

des Princes &c. Janvier 1769. 13

torzé ans , a déclarée à l'Empereur de la Chine ; par l'avis de ses Généraux & de ses Mandarins. Cette guerre a pour motif l'assassinat commis par les Tatars dans la personne d'un des Ambassadeurs que le Roi avoit envoyés à l'Empereur. Dès qu'on eut appris cet attentat à la Cour de la Cochinchine, on expédia douze espions à la Capitale de Su-Tchuen pour en reconnoitre les fortifications : ils furent découverts , on en prit six & les autres s'échaperent. Aussi-tôt une nouvelle Ambassade fut dépêchée à cette Capitale pour prier le Vice-Roi & les premiers Mandarins de ménager la vie des six Prisonniers Cochinchinois, avec menace, en cas d'une rupture ouverte, de tirer la vengeance la plus éclatante du mauvais traitement qu'on leur feroit ; vengeance qu'on différoit jusqu'après la moisson du riz, pour épargner de pauvres Agriculteurs qui n'avoient aucune part aux attentats dont on avoit à se plaindre. Cet exemple de modération mérite d'autant plus l'admiration, qu'il est donné par des Idolâtres. Les derniers avis assurent qu'une partie de l'Armée du Roi de Bracma & de Pégu est déjà entrée dans la Province de Su-Tchuen où elle doit s'unir avec les troupes Cochinchinoises pour en faire la conquête. Mais il est difficile d'avoir des nouvelles de cette guerre, les Lettres étant interceptées par ordre des Vice-Rois, presque tous Tatars ou issus de cette Nation. On a tout lieu d'espérer que, si le Roi de Bracma vient à s'emparer de la Chine, les portes de cet Empire seront ouvertes à notre Ste. Religion, puisqu'il a déjà permis qu'il y ait des Missionnaires & des Eglises au Pégu, & qu'il n'empêche point que ses Sujets se fassent Chrétiens ; on assure même qu'il en a beaucoup dans son Armée. Dieu veuille disposer les événemens à cette grande